

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2010

2 SEPTEMBRE 2010

Proposition de loi réglant le statut des parents nourriciers

(Déposée par Mme Martine Taelman)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 31 juillet 2007 (doc. Sénat, n° 4-129/1 - SE 2007).

En Belgique, plus de 4 800 enfants résident chez des parents nourriciers. Ils ont été placés parfois avec l'accord des parents biologiques, parfois à la suite d'une décision du tribunal de la jeunesse.

La demande de familles d'accueil est supérieure à l'offre, comme le montrent les campagnes de publicité dans lesquelles les services de placement lancent un appel aux candidats parents nourriciers.

Dans l'état actuel des choses, les familles d'accueil ont davantage de devoirs que de droits.

Les parents nourriciers doivent se charger de l'hébergement, des soins, de l'éducation, de la scolarité ou de la formation professionnelle de l'enfant placé chez eux. Les parents biologiques continuent toutefois d'exercer l'autorité parentale sur l'enfant placé, à moins qu'ils n'en soient déçus, ce qui est plutôt exceptionnel. Le service des familles d'accueil et, le cas échéant, le tribunal de la jeunesse jouent un rôle d'intermédiaire.

Les parents nourriciers n'ont légalement aucun droit sur l'enfant dont on leur a confié l'éducation. Dans la pratique, il peut arriver qu'un enfant, qui est élevé depuis des années dans une famille d'accueil, lui soit retiré pour être placé dans une institution parce que les parents biologiques en ont décidé ainsi. Les parents nourriciers n'ont pas voix au chapitre dans un tel cas.

Le fait que les parents nourriciers ont plus d'obligations que de droits est justifié, étant donné que le

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 2010

2 SEPTEMBER 2010

Wetsvoorstel betreffende het statuut van pleegouders

(Ingediend door mevrouw Martine Taelman)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 31 juli 2007 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-129/1 - BZ 2007).

In België verblijven meer dan 4 800 kinderen bij pleegouders. Soms zijn ze geplaatst met instemming van de natuurlijke ouders, soms werden ze geplaatst door de jeugdrechtbank.

De vraag naar pleeggezinnen is groter dan het aanbod. Dat blijkt uit advertentiecampagnes waarin diensten voor pleegzorg een oproep lanceren naar kandidaat-pleegouders.

Pleeggezinnen hebben in de huidige stand van de wetgeving meer plichten dan rechten.

Pleegouders moeten zorg dragen voor de huisvesting, de behandeling, de opvoeding en het onderwijs of de beroepsopleiding van hun pleegkind. De natuurlijke ouders blijven echter het ouderlijk gezag over het pleegkind uitoefenen, tenzij ze ontzet zijn uit het ouderlijk gezag wat eerder uitzonderlijk is. De dienst pleeggezinnen en desgevallend de jeugdrechtbank vervullen een intermediaire rol.

Pleegouders hebben wettelijk geen inspraak over het pleegkind dat zij opvoeden. In de praktijk kan het voorvallen dat een kind dat reeds jaren in een pleeggezin wordt opgevoed, er wordt weggehaald om in een instelling geplaatst te worden, omdat de natuurlijke ouders dit zo willen. Pleegouders hebben daarbij geen enkele stem in het debat.

Het feit dat pleegouders meer plichten dan rechten hebben is verantwoord, aangezien de plaatsing van

placement d'un enfant dans une famille vise en premier lieu à protéger l'enfant et à assurer son bien-être. Même dans les situations de placement familial, il faut en effet prendre avant tout en considération l'intérêt de l'enfant.

Il faut cependant que les parents nourriciers disposent, eux aussi, d'un minimum de droits, ce qui est en outre souvent aussi dans l'intérêt de l'enfant.

Les parents nourriciers qui ont élevé pendant des années un enfant dans leur famille peuvent en effet apporter une contribution importante lorsqu'il s'agit de déterminer l'intérêt de l'enfant.

Il est donc important que la législation prévoie un statut pour les parents nourriciers. Ce statut doit comprendre au moins le droit de faire entendre leur voix lorsque des décisions sont prises concernant l'enfant qu'ils élèvent.

La création de ce statut ne peut naturellement pas porter préjudice aux droits des parents naturels. Leur rôle spécifique vis-à-vis des enfants continue d'exister.

La présente proposition de loi vise à accorder aux parents nourriciers des droits limités, en marge de leurs obligations, et à inscrire dans la loi qu'ils peuvent être entendus dans le cadre des décisions qui touchent l'enfant placé. L'intérêt de l'enfant ne peut être déterminé qu'en écoutant l'intéressé, ses parents naturels et ses parents nourriciers.

La présente proposition répond ainsi à la recommandation R (87) 6 du Conseil de l'Europe, qui recommande aux États membres d'introduire dans leur législation une réglementation sur les familles nourricières s'inspirant des principes suivants :

1) les États membres devraient prévoir un système de surveillance des parents nourriciers afin d'assurer que ceux-ci offrent les conditions morales et matérielles nécessaires à l'enfant;

2) les rapports personnels entre l'enfant et sa famille d'origine doivent être préservés et l'information concernant le bien-être de l'enfant devrait être fournie à cette famille, à moins que cela ne soit au détriment des intérêts essentiels de l'enfant;

3) les parents nourriciers devraient pouvoir exercer, au nom des représentants légaux de l'enfant, les responsabilités parentales qui leur sont nécessaires pour prendre soin de l'enfant dans les affaires quotidiennes ou les affaires urgentes;

4) dans la mesure du possible, avant qu'une décision importante concernant la personne de l'enfant ne soit prise, les parents nourriciers devraient avoir la possibilité de faire valoir leur opinion;

een kind in een pleeggezin in de eerste plaats gericht is op de bescherming en het welzijn van het kind. Ook in situaties van pleegzorg moet immers worden uitgegaan van het belang van het kind.

Dit neemt niet weg dat ook pleegouders een minimum aan rechten moeten hebben. Dit is bovendien vaak ook in het belang van het kind.

Pleegouders die een kind gedurende jaren in hun gezin hebben opgevoed kunnen immers een belangrijke inbreng geven als het erop aankomt het belang van het kind te achterhalen.

Het is dus van belang dat de wetgeving in een statuut voor pleegouders voorziet. Dat statuut moet minstens een inspraakrecht bevatten wanneer beslissingen worden genomen met betrekking tot het pleegkind dat zij opvoeden.

Het creëren van dat statuut mag uiteraard geen afbreuk doen aan de rechten van de natuurlijke ouders. Hun specifieke rol tegenover de kinderen blijft bestaan.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe aan de pleegouders, als aanvulling op hun plichten, ook beperkte rechten te geven, en in de wet te bepalen dat zij gehoord kunnen worden in beslissingen die het pleegkind raken. Het belang van het kind kan alleen worden achtergehaald door te luisteren naar het kind, naar zijn natuurlijke ouders en naar zijn pleegouders

Daarmee komt dit voorstel tegemoet aan aanbeveling R (87) 6 van de Raad van Europa, die bepaalt dat de Lidstaten een wettelijke regeling moeten invoeren inzake pleeggezinnen en die vertrekt van volgende principes :

1) de Lidstaten moeten een systeem van toezicht op pleeggezinnen organiseren, om te verzekeren dat de pleeggezinnen hun pleegkind de nodige materiële en morele steun bieden;

2) de persoonlijke relaties van het kind met de natuurlijke familie moeten behouden blijven en informatie met betrekking tot het welzijn van het kind moet aan die familie gegeven worden, tenzij dit strijdig is met het belang van het kind;

3) pleegouders moeten, in naam van de wettelijke vertegenwoordigers van het kind, die ouderlijke verantwoordelijkheden kunnen uitoefenen die noodzakelijk zijn om te zorgen voor het kind in dagelijkse en dringende aangelegenheden;

4) pleegouders moeten, in de mate van het mogelijke, hun mening kunnen laten horen voor belangrijke beslissingen in verband met het pleegkind;

5) lorsqu'un enfant est vraiment intégré dans la famille nourricière, notamment après une longue période, les parents nourriciers devraient pouvoir demander le droit d'exercer certaines responsabilités parentales, y compris et s'il y a lieu, le droit de garde;

6) lorsqu'un enfant est intégré dans la famille nourricière, notamment après une longue période, et que la personne ou l'autorité qui a procédé au placement veut y mettre fin alors que les parents nourriciers s'y opposent, il appartient à l'autorité compétente de se prononcer;

7) avant qu'une décision ne soit prise par l'autorité compétente concernant la fin du placement familial, les parents nourriciers devraient avoir la possibilité de faire valoir leur point de vue. L'enfant devrait aussi être consulté s'il dispose d'une maturité suffisante. Toute décision doit prendre avant tout en considération l'intérêt de l'enfant;

8) les arrangements portant sur le placement d'un enfant ne peuvent déroger à ces principes.

Notre législation prévoit déjà un système de contrôle par les services de placement et un droit pour les mineurs d'être entendus.

La présente proposition de loi entend mettre en œuvre les autres principes de la recommandation.

Nous proposons d'insérer dans le Code civil une série de dispositions relatives au statut des parents nourriciers.

Concrètement, la proposition de loi octroie aux parents nourriciers, sans porter atteinte à l'autorité parentale des parents, le droit de participer aux décisions quotidiennes du pupille. Il s'agit, en l'espèce, de décisions relatives aux orientations scolaires, aux temps libres et aux hobbies, etc. Elle ne prévoit pas de droit de décision pour les parents nourriciers. Ceux-ci ont cependant voix au chapitre en ce qui concerne les affaires quotidiennes.

Les parents nourriciers se voient en outre octroyer un droit d'ester en justice au cas où l'intérêt de l'enfant serait menacé, par exemple par une décision des parents naturels. Les parents nourriciers peuvent par conséquent faire valoir leur droit d'être entendus à chaque fois qu'ils estiment que l'intérêt de leur pupille est compromis.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Cet article insère dans le Code civil les dispositions relatives au placement familial.

5) als een kind echt geïntegreerd is in een pleeggezin, in het bijzonder na een substantiële periode, moeten de pleegouders kunnen vragen bepaalde aspecten van het ouderlijk gezag uit te oefenen, met inbegrip van het bewaringsrecht indien dit aangewezen is;

6) als een kind geïntegreerd is in een pleeggezin, in het bijzonder na een substantiële periode, en de persoon of de autoriteit die de pleegplaatsing vroeg hier een einde aan wil maken en de pleegouders zich hier tegen verzetten, is het aan de bevoegde autoriteit om een beslissing te nemen;

7) alvorens er beslissingen worden genomen over de beëindiging van de pleegplaatsing moeten de pleegouders hun standpunt kunnen laten horen. Ook een kind dat over voldoende maturiteit beschikt, moet gehoord worden. Elke beslissing moet uitgaan van het belang van het kind;

8) overeenkomsten met betrekking tot pleegouderschap mogen geen afbreuk doen aan deze principes.

Onze wetgeving voorziet al in een toezichtstelsel door de diensten voor pleegzorg en in een hoorrecht voor minderjarigen.

Dit wetsvoorstel wil tegemoet komen aan de andere principes van de aanbeveling.

Voorgesteld wordt om in het Burgerlijk Wetboek een aantal bepalingen in te voegen met betrekking tot het statuut van pleegouders.

In concreto wordt bepaald dat pleegouders, zonder daarmee afbreuk te doen aan het ouderlijk gezag van de ouders, inspraakrecht krijgen in dagdagelijkse beslissingen van het pleegkind. Het gaat hier om beslissingen rond schoolkeuze, vrije tijdsbesteding en hobby's, ... Er wordt niet voorzien in een beslissingsrecht voor pleegouders. Wel krijgen pleegouders een stem in het debat daar waar het gaat om de dagelijkse aangelegenheden.

Daarnaast krijgen pleegouders een recht op toegang tot de rechter in geval het belang van het kind gevaar loopt, bijvoorbeeld door een beslissing van de natuurlijke ouders. Dit impliceert dat pleegouders kunnen afdwingen om te worden gehoord telkens zij de mening toegedaan zijn dat het belang van hun pleegkind in het gedrang komt.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Dit artikel voert de bepalingen inzake pleegouderschap in het Burgerlijk Wetboek in.

Dans l'état actuel de la législation, les familles d'accueil ne disposent d'aucun statut. Il existe donc une incertitude quant aux droits et aux devoirs des parents nourriciers. En cas de discussion concernant les enfants placés, ils ne peuvent légalement pas faire entendre leur voix dans le débat. Cela complique la tâche des travailleurs sociaux et des tribunaux lorsqu'il s'agit de déterminer l'intérêt de l'enfant.

L'article insère, dans le livre I^{er}, titre X, du Code civil, un nouveau chapitre II^{ter} «Du placement familial», qui définit les droits et les devoirs des parents nourriciers.

Toutes les personnes qui accueillent un pupille ressortissent au champ d'application de ce nouveau chapitre. Le chapitre concerne donc tant les placements judiciaires que les placements volontaires.

Les parents nourriciers sont obligés de se charger de l'hébergement, des soins, de l'éducation et de la formation professionnelle du pupille. Cela correspond aux devoirs actuels.

La présente proposition de loi rétablit l'équilibre en consacrant une série de droits pour les parents sociaux.

Conformément aux recommandations du Conseil de l'Europe, les parents sociaux ont leur mot à dire dans les décisions quotidiennes ainsi que dans les décisions touchant leurs droits.

Entendons-nous bien : les parents naturels conservent la plénitude de l'autorité parentale. Ceux-ci ont également le droit de décision final. L'élément neuf de la présente proposition de loi est que les prestataires de soins, le tribunal et les parents naturels doivent au moins entendre les parents sociaux.

Le nouvel article 475^{undecies} du Code civil accorde aux parents sociaux un droit d'accès au tribunal de la jeunesse. Ils pourront dès lors exiger d'être entendus lorsqu'il s'agira de décisions concernant l'enfant placé en famille d'accueil. La formulation de l'article est vague : les parents sociaux peuvent présenter au tribunal de la jeunesse toutes les décisions (donc aussi bien les décisions de fait que les décisions juridiques, qu'elles soient extrajudiciaires ou judiciaires).

Le principe selon lequel le juge de la jeunesse décide dans l'intérêt de l'enfant doit aussi être ancré dans la loi.

In de huidige stand van de wetgeving bestaat er geen statuut voor pleeggezinnen. Daardoor is er onduidelijkheid over de rechten en plichten van pleegouders. Bij discussies over pleegkinderen hebben zij wettelijk geen enkele stem in het debat. Dit maakt het moeilijk voor hulpverleners en rechtbanken om het belang van het kind te achterhalen.

Het artikel voert een nieuw hoofdstuk II^{ter} «Pleegouderschap» in titel X van Boek I van het Burgerlijk Wetboek dat de rechten en plichten van pleegouders omschrijft.

Onder het toepassingsgebied van dit nieuwe hoofdstuk vallen alle personen die een kind als pleegkind opnemen. Het hoofdstuk heeft dus zowel betrekking op gerechtelijke als op vrijwillige plaatsingen.

Pleegouders zijn verplicht om in te staan voor de huisvesting, de behandeling, het onderwijs en de beroepsopleiding van het pleegkind. Dit komt overeen met de huidige plichten.

Het wetsvoorstel herstelt het evenwicht door een aantal rechten van pleegouders wettelijk te verankeren.

Conform de aanbevelingen van de Raad van Europa krijgen pleegouders inspraak in dagelijkse beslissingen en in die beslissingen die ook hun rechten raken.

Let wel : de volheid van het ouderlijk gezag blijft bij de natuurlijke ouders. Zij hebben ook het uiteindelijke beslissingsrecht. Nieuw in dit wetsvoorstel is dat de hulpverleners, de rechtbank en de natuurlijke ouders de pleegouders minstens moeten horen.

In het nieuwe artikel 475^{undecies} van het Burgerlijk Wetboek wordt aan de pleegouders een recht van toegang tot de jeugdrechtbank gegeven. Op die manier kunnen zij afdwingen om gehoord te worden in verband met beslissingen in verband met het pleegkind. Het artikel is ruim geformuleerd : de pleegouders kunnen alle beslissingen (dus zowel feitelijke als juridische, buitengerechtelijke als gerechtelijke) voorleggen aan de jeugdrechtbank.

Verder wordt wettelijk verankerd dat de jeugdrechter beslist in het belang van het kind.

Article 3

Il est souhaitable de recourir à la médiation également en cas de conflits entre les parents et la famille d'accueil.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Il est inséré, dans le livre I^{er}, titre X, du Code civil, un nouveau chapitre II^{ter}, contenant les articles 475*octies* à 475*undecies* et libellé comme suit :

« Chapitre II^{ter}. Du placement familial

Art. 475*octies*. Les dispositions du présent chapitre s'appliquent chaque fois qu'un enfant mineur non émancipé est placé dans une famille d'accueil avec l'accord de ses parents ou avec le consentement du tribunal de la jeunesse.

Art. 475*novies*. Les parents nourriciers sont tenus d'assurer l'hébergement, l'entretien, l'éducation scolaire ou la formation professionnelle du pupille.

Art. 475*decies*. Sans préjudice de l'autorité parentale, les parents nourriciers ont le droit de participer aux décisions concernant la vie quotidienne et aux décisions relatives à l'hébergement, l'entretien, l'éducation scolaire et la formation professionnelle du pupille.

Art. 475*undecies*.

§ 1^{er}. Chaque fois que l'intérêt de l'enfant est compromis, les parents nourriciers peuvent saisir le tribunal de la jeunesse par requête, conformément aux articles 1034*bis* et suivants du Code judiciaire.

§ 2. Le tribunal entend les parents, les parents nourriciers et l'enfant mineur qui a atteint l'âge de douze ans.

Artikel 3

Het is wenselijk om de bemiddeling ook toe te passen bij conflicten tussen ouders en pleeggezinnen.

Martine Taelman.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In boek I, titel X van het Burgerlijk Wetboek wordt een nieuw hoofdstuk II^{ter} ingevoegd, dat de artikelen 475*octies* tot 475*undecies* omvat, luidende :

« Hoofdstuk II^{ter}. Pleegouderschap

Art. 475*octies*. De bepalingen van dit hoofdstuk zijn van toepassing telkens wanneer een minderjarig niet ontvoegd kind met instemming van zijn ouders of met toestemming van de jeugdrechtbank in een pleeggezin wordt geplaatst.

Art. 475*novies*. Pleegouders zijn verplicht zorg te dragen voor de huisvesting, de behandeling, het onderwijs of de beroepsopleiding van het pleegkind.

Art. 475*decies*. Onverminderd het ouderlijk gezag hebben pleegouders recht op inspraak in dagdagelijkse beslissingen en in beslissingen rond huisvesting, behandeling, onderwijs en beroepsopleiding van het pleegkind.

Art. 475*undecies*.

§ 1. Telkens het belang van het kind in het gedrang komt, kunnen pleegouders zich tot de jeugdrechtbank wenden door middel van een verzoekschrift overeenkomstig artikel 1034*bis* en volgende van het Gerechtelijk Wetboek.

§ 2. De rechtbank hoort de ouders, de pleegouders en het minderjarige kind dat de leeftijd van twaalf jaar heeft bereikt.

Le tribunal peut entendre l'enfant mineur n'ayant pas atteint l'âge de douze ans lorsqu'il est en mesure de se forger une opinion. L'entretien ne peut toutefois pas être refusé lorsque le mineur en a fait la demande au juge saisi de l'affaire ou au procureur du Roi.

Le tribunal statue dans l'intérêt de l'enfant.

Le greffier transmet la requête au procureur du Roi.

Le tribunal de la jeunesse statue dans l'intérêt de l'enfant.»

Art. 3

À l'article 1724, 1^o, du Code judiciaire, les mots « et au titre IX » sont remplacés par les mots « , au titre IX et au chapitre *IIter* du titre X ».

20 juillet 2010.

De rechtbank kan het minderjarige kind dat de leeftijd van twaalf jaar niet heeft bereikt en dat in staat is zijn mening te vormen, horen. Wanneer de minderjarige het verzoek aan de rechter bij wie de zaak aanhangig is of aan de procureur des Konings heeft gericht, kan het onderhoud evenwel niet worden geweigerd.

De rechtbank beslist in het belang van het kind.

De griffier zendt het verzoekschrift door aan de procureur des Konings.

De Jeugdrechtbank neemt een beslissing in het belang van het kind.»

Art. 3

In artikel 1724, 1^o van het Gerechtelijk Wetboek worden de woorden « en in titel IX » vervangen door de woorden « , in titel IX en in hoofdstuk *IIter* van titel X ».

20 juli 2010.

Martine Taelman.